

Réparons l'Église

Intervention Marie-Christine Rozier

25 avril 2019 – Débat organisé par La Croix et RCF à Rouen

Introduction

La lettre au Peuple de Dieu du pape François du 20/08/2018, marque un véritable tournant.

Le Pape lance un appel à tous les baptisés sans exclusion. Citons-le : « *il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin. Une telle transformation nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder dans la même direction que celle indiquée par le Seigneur.* »

Le choix du destinataire comporte en lui-même un message à forte teneur ecclésiologique.

Il nous faut surmonter le découragement. **Le moment est éprouvant, mais il est décisif.** Le Pape en appelle à notre responsabilité.

Dans sa lettre aux Galates 3,26 Saint Paul nous le dit : « *vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes UN en Jésus-Christ* »

C'est fort, mais dans les faits, il faut bien reconnaître que **nous en sommes loin.**

Le grand historien Jacques le Goff, mais il est loin d'être le seul, écrivait : « *Je crois qu'il y a eu une véritable promotion de la femme mise en avant, par le christianisme. Il ne faudrait pas oublier cette dimension du message chrétien, vite corrompu par le caractère rétrograde d'une partie de la hiérarchie catholique. S'il est vrai que le christianisme, dès ses origines, permettait l'émancipation des femmes, l'Église hiérarchique, au fil des siècles, n'a cessé de les marginaliser.* »

Le Pape François, en adressant sa lettre donne aux femmes toute leur place.

Ces derniers mois, des femmes théologiennes, religieuses, universitaires, reconnues, se sont levées ; Elles prennent la parole, elles sont en première ligne : Lucetta Scaraffia, Isabelle de Gaulmyn, Anne-Marie Pelletier, Véronique Margron et bien d'autres. **Merci Mesdames !**

Merci d'avoir l'énergie et le courage de parler vrai. Vous donnez force à toutes les femmes qui perçoivent de même, qui ont la même intuition, mais qui sont sommes pas écoutées, ni a fortiori entendues.... Face à la grande interrogation que vous partagez, vos paroles nous arrivent et nous redressent. Je ne me sens plus seule.

Le pape François nous invite, tous, à nous approprier ensemble **son appel** au bénéfice de l'Église et de l'humanité toute entière.

Pour avancer, on peut retenir 3 questions :

1 – Comment nous réapproprier le sacerdoce baptismal ?

Pour s'ouvrir à l'avenir, il faut savoir revenir aux origines. Revenons à l'Eglise des premiers chrétiens

Le Pape François aujourd'hui le réaffirme et nous invite à le vivre. Il le redit :

« Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile, surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui ». La joie de l'évangile n°11

Le Pape François dans sa lettre au peuple de Dieu, redit tout le sens du sacerdoce commun des baptisés.

Et d'ailleurs, pendant la célébration du baptême, lors de l'onction du saint chrême le célébrant déclare : *« Tu fais partie de son peuple, tu es membre du Corps du Christ et tu participes à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi. »*

Nous avons ainsi à témoigner de la joie de l'Évangile et à travailler à l'avènement du Royaume.

Remettons en perspective le sacerdoce baptismal. Le Pape François reconnaît à chaque baptisé avec sa stature d'adulte.

Le sacerdoce ministériel est au service du sacerdoce baptismal. Nous ne sommes plus dans une problématique de pouvoir. Tout ceci n'est-il pas à reprendre ?

2 - N'avons-nous pas à redécouvrir une conscience missionnaire ?

Dans son exhortation apostolique – La joie de l'Évangile - Le Pape François consacre tout le premier chapitre à : *la transformation missionnaire de L'Église*

Le pape nous parle d'une Église « en sortie » « Allons ailleurs dans les bourgs voisins, c'est pour cela que je sorti » Mc1, 38

Selon le concept sociologique d'ex-culturation du christianisme, c'est à dire la disparition du socle culturel forgé par le catholicisme sur lequel il reposait jusqu'à une époque récente. L'Europe est aujourd'hui une terre de mission.

3 – N'y aurait-il pas avantage à préciser l'obéissance de liberté en Eglise ?

Pour permettre un apprentissage de la parole en institution (dialoguer), accéder à une parole personnelle. Et ainsi donner à chacun sa place.

En Eglise, nous ne sommes pas dans une obéissance hiérarchique, mais en communion fraternelle.

Conclusion

En tant que femme et homme, vivons pleinement cet appel du Pape, bousculons les lignes. Ce n'est plus en option.